

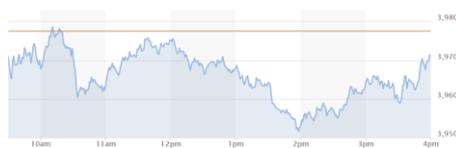
mercredi 29 mars 2023

La prudence domine... dans l'attente d'indicateurs économiques

- S&P 500 : 3 791 (- 0,2%) / VIX : 19,97 (- 3,1%)
- Dow Jones : 32 394 (- 0,1%) / Nasdaq : 11 716 (- 0,5%)
- Nikkei : 27 746 (+ 0,8%) / Hang Seng : 20 170 (+ 2,0%) / Asia Dow : + 1,1%
- Pétrole (WTI) : 73,68 \$ (+ 0,7%)
- 10 ans US : 3,565% / €/€ : 1,0836 \$ / S&P F : + 0,5%

(À 7h30 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

Sur 5 jours



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Hésitation ! Les investisseurs sont encore prudents et hésitants face à la crise bancaire. Est-elle réellement finie ? La confiance dans les banques américaines va-t-elle revenir durablement ? La croissance américaine peut-elle être affectée par un *credit crunch*. Lors de la présentation de leurs prochains résultats trimestriels, les grandes banques vont vouloir présenter des ratios de liquidité et de fonds propres au plus haut pour rassurer les investisseurs, et risquent, donc, de réduire drastiquement la distribution de nouveaux prêts. Difficile dans ces conditions d'être optimiste sur la conjoncture, et les anticipations de baisse des taux directeurs du *Fed* sont un soutien imparfait. L'indice S&P 500 a ouvert en baisse, autour des 3 970, et fluctué ensuite entre 3 960 et 3 970, sans conviction. Il clôture à 3 971 (- 6 points), en baisse de 0,2%. Le Dow Jones recule de 0,1% à 32 394 (- 38 points) et le Nasdaq connaît la plus forte correction, à 11 716 (- 53 points), en baisse de 0,5%. Même les banques régionales américaines ont connu une journée relativement calme, à l'image de First Citizens (+ 2,3%) ou de la californienne First Republic (- 2,3%). Recherchées ces dernières semaines, les valeurs technologiques ont de nouveau fait l'objet de prises de bénéfices, principalement Alphabet (- 1,7%) et Meta (- 1,1%). Après avoir nettement profité des déboires de TikTok, menacé d'interdiction aux Etats-Unis, Snap (- 5,8%) et Pinterest (- 4,4%) ont subi des prises de profits.

Accenture (+ 0,4%) et QuSecure ont annoncé mardi avoir conclu avec succès un essai portant sur la sécurisation de la transmission satellitaire multi-orbites de données grâce à la cryptographie post-quantique. Cette branche de la cryptographie vise à garantir la sécurité des données face à un attaquant disposant d'un ordinateur quantique, c'est-à-dire un superordinateur. Il s'agit d'une première, puisque les transmissions satellitaires n'avaient jamais fait l'objet, jusqu'ici, d'une protection via la technologie de cryptographie quantique, ni même via un algorithme cryptographique classique. Avant cela, les données transmises par les satellites multi-orbites pouvaient donc être potentiellement interceptées par des ordinateurs quantiques suffisamment puissants. Microsoft (- 0,4%) a annoncé qu'il lançait un outil de cybersécurité basé sur l'IA, baptisé Security Copilot, pour détecter et répondre aux menaces. Security Copilot a été conçu pour aider les équipes de sécurité en résumant les données sur les attaques, en

découpant le trafic web et en identifiant les activités malveillantes, a déclaré la société.

Alibaba Group (+ 14,3% à New York et + 13,9% à Hong Kong) prévoit de diviser ses activités en six unités principales, allant du commerce électronique à l'informatique dématérialisée, dans le cadre de sa plus grande restructuration en 24 ans d'histoire, et cinq d'entre elles envisageront des levées de fonds ou des introductions en bourse. Les six unités sont Cloud Intelligence Group, Taobao Tmall Commerce Group, Local Services Group, Cainiao Smart Logistics Group, Global Digital Commerce Group et Digital Media and Entertainment Group. Chaque entité conservera la possibilité de lever des fonds et de chercher à s'introduire en bourse, à l'exception de Taobao Tmall Commerce Group, qui gère ses activités de commerce en Chine et restera une unité détenue à 100% par Alibaba Group.

Berkshire Hathaway (+ 0,3%) a acheté environ 3,67 millions d'actions supplémentaires du groupe pétrolier, Occidental Petroleum (+ 4,3%), selon un document déposé auprès de la SEC. La société d'investissement de Warren Buffet en possède désormais environ 23,5% du capital. Lyft (- 7,6%) a déclaré que les fondateurs Logan Green et John Zimmer quitteraient leurs fonctions de directeur général et de président du groupe, et que David Risher, membre du conseil d'administration et ancien d'Amazon, prendrait le poste de directeur général, alors que la société de covoiturage s'efforce de rattraper son rival Uber (- 1,8%). L'agence fédérale américaine chargée de la sécurité routière, la NHTSA, a déclaré mardi qu'elle ouvrait une enquête sur 50 000 véhicules du Model X de Tesla (- 1,4%) après avoir reçu deux plaintes faisant état de défaillances des ceintures de sécurité avant. Virgin Orbit Holding (- 28,4%) va prolonger un congé sans solde pour la plupart de ses employés alors que les négociations pour trouver de nouveaux financements se poursuivent. Le gouvernement canadien a déclaré lundi qu'il avait demandé d'étudier la possibilité d'acheter 16 appareils P-8A Poseidons, fabriqué par Boeing (+ 2,2%) pour remplacer sa flotte d'avions CP-140 Aurora. Le groupe australien Liontown Resources (+ 63,0%) a déclaré mardi qu'elle avait rejeté une offre d'Albemarle (- 0,3%), le plus grand producteur de lithium au monde, qui la valorisait à 3,7 Mds \$. L'autorité japonaise de la concurrence a déclaré qu'elle ne s'attendait pas à ce que la fusion entre Activision (+ 0,02%) et Microsoft nuise à la concurrence. Le fabricant américain de puces graphiques, Nvidia (- 0,5%) a présenté une nouvelle recherche qui explique comment l'intelligence artificielle (IA) peut être utilisée pour améliorer la conception des composants.

Après clôture des marchés, Micron Technology (+ 1,2% en électronique) annonce un chiffre d'affaires pour le troisième trimestre conforme aux attentes, misant sur une demande soutenue de puces mémoire de la part du secteur de l'intelligence artificielle. La société prévoit un chiffre d'affaires de 3,70 Mds \$ (+/- 200 millions \$) pour le troisième trimestre. Sur son second trimestre, s'achevant au 2 mars, le groupe annonce une perte de 1,91 \$ par action contre une perte attendue de 86 cents par le consensus. Le groupe annonce une dépréciation de 1,34 Mds \$ (1,34 \$ par action) de la valorisation de ses stocks. Le chiffre d'affaires est en baisse de 53% à 3,69 Mds \$ (vs 3,70 Mds \$ attendus). La société a été pénalisée par un « *an exceptionally weak pricing environment* ». Mais, le CEO indique « *Customer inventories are getting better, and we expect gradual improvements to the industry's supply-demand balance. We remain confident in long-term demand and are investing prudently to preserve our technology and product portfolio competitiveness* », et il rajoute « *Beyond this downturn, we anticipate a return to normalized growth and profitability in line with our long-term financial model* ». Il a déclaré qu'il pensait que les ventes aux centres de données avaient atteint leur point le plus bas au dernier trimestre. Par contre, la société prévoit une légère baisse des volumes pour les smartphones. Les prévisions précédentes prévoyaient que les volumes seraient stables ou légèrement en

hausse. Micron a déclaré que ses ventes au secteur automobile avaient augmenté de 5%, mais a noté que la demande du marché industriel « continuait de ralentir ». Le groupe maintient sa baisse de 40% de ses investissements (entre 77,5 Mds \$) et va réduire ses effectifs de 15% (vs - 10% annoncé précédemment).

Asie

Les marchés actions, en Asie, sont en hausse, soutenus par l'idée d'un recul du risque bancaire. Le Hang Seng affiche la meilleure performance, avec une hausse de 2,0%, soutenu par le titre Alibaba (+ 13,2%) qui a annoncé une réorganisation de ses activités en 6 groupes qui pourront être introduit en bourse. Cette nouvelle a renforcé la confiance des investisseurs dans le secteur technologique chinois au sens large, les actions de JD.com Inc, le rival d'Alibaba dans le domaine du commerce électronique, augmentent de 7%, et celles du géant du jeu Tencent Holdings ont bondi de 5%. Le dollar australien est en baisse de 0,1% après que l'inflation ait ralenti à son plus bas niveau depuis huit mois en février, en partie grâce à un recul des pressions inflationnistes dans les voyages et l'hébergement. La bourse australienne est en hausse de 0,2%.

L'indice Nikkei progresse de 0,8%, faisant fi du repli de Wall Street la veille, les investisseurs achetant notamment des titres pour toucher des dividendes d'entreprises nippones dont l'exercice financier 2022/23 s'achève fin mars. La baisse du yen était un autre facteur positif. Le titre de SoftBank Group (+ 5,4%), profite de l'annonce du plan d'Alibaba de se scinder en six entités. Il est son principal actionnaire.

Se distinguant des autres marchés, Shanghai est dans le rouge, en baisse de 0,2%.

Change €/ \$



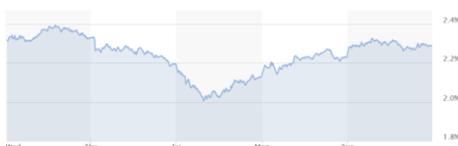
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur les changes, le dollar a reculé de nouveau, pénalisé par la modification des projections des cambistes en matière de politique monétaire de la banque centrale américaine et des taux longs qui restent bas. A la clôture de Wall Street, le billet vert perdait 0,4% face à l'euro, à 1,0845 \$ pour un euro. Il lâchait aussi 0,4% face à la livre, à 1,2340 \$ pour une livre. Sous l'effet de la crise bancaire, les opérateurs anticipent sur un arrêt immédiat du cycle de resserrement monétaire de la *Fed*, suivi par deux baisses au minimum d'un quart de point d'ici à la fin de l'année. Il y a un mois, le marché trouvait que la *Fed* était en retard sur l'inflation et anticipait un violent durcissement de politique monétaire. Aujourd'hui, les investisseurs pensent qu'elle n'a pas assez anticipé une récession et pensent qu'elle devra brutalement assouplir sa politique monétaire. Pourtant, les derniers indicateurs ne montrent pas un violent retournement de l'économie. Mais, il faut reconnaître que l'impact de la crise bancaire américaine est encore difficile à estimer. Le secteur bancaire pourrait freiner sa distribution de crédit. Les cambistes hésitent encore néanmoins à prendre des positions tranchées, dans l'attente d'indicateurs, jeudi et vendredi, qui devraient renseigner sur la trajectoire de l'économie et des prix en Europe, aux Etats-Unis, au Japon et en Chine.

Sur le marché obligataire, les taux longs connaissent une remontée : les OAT à 10 ans se retendent de 6,5 pb à 2,810%, les Bunds de + 6,3 pb à 2,29% et les BTP italiens de + 8 pb à 4,145%. T-Bonds américains ont mieux résisté : + 3 pb à 3,558%.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole affichent une nouvelle hausse, aidés par un regain de l'appétit des investisseurs pour les actifs à risque et l'arrêt des importations de pétrole en provenance du Kurdistan irakien par la Turquie. Le recul du dollar a été aussi un soutien. Le baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en mai, a gagné 0,7%, pour clôturer à 78,65 \$. Le WTI, pour livraison le même mois, a pris 0,5% à 73,20 \$, un plus haut depuis deux semaines. La Turquie a cessé d'importer, depuis samedi, du pétrole depuis la région autonome du Kurdistan irakien, après une décision d'arbitrage en faveur du gouvernement irakien. En 2014, Bagdad avait intenté une procédure contre la Turquie qui avait annoncé importer du pétrole de cette région autonome du nord de l'Irak jusqu'à son terminal de Ceyhan. Le gouvernement irakien estimait être le gestionnaire exclusif de ce pétrole. Les importations de pétrole brut en provenance de la région du Kurdistan irakien se montaient à environ 450 000 barils par jour avant l'interruption. Des pourparlers sont en cours et le porte-parole du ministère irakien du Pétrole, Assim Jihad, a déclaré à la chaîne de télévision irakienne Rudaw que le gouvernement restait favorable à l'exportation d'or noir depuis le Kurdistan irakien. L'effet de ce blocage est partiellement compensé par le maintien des exportations de brut russe par voie maritime, malgré la promesse du Kremlin de réduire la production de 500 000 barils par jour au cours du mois de mars. La question est de savoir si l'OPEP+, lors de la réunion du comité ministériel (JMMC) du 3 avril, va mettre en place une nouvelle réduction de sa production...

La Russie a déclaré avoir réussi à rediriger vers des pays « amis » toutes ses exportations de pétrole brut affectées par les sanctions occidentales selon le ministre de l'Energie Nikolai Choulginov, tout en soutenant une baisse de la production de pétrole et de gaz cette année en raison des restrictions occidentales et du manque d'acheteurs européens. S'exprimant, Alexander Dyoukov, directeur général de la major pétrolière russe Gazprom Neft, a déclaré que 2023 serait plus difficile que 2022 et que la pression exercée par les sanctions s'intensifierait. En mars, l'Inde a été le plus gros acheteur de pétrole brut russe de qualité « Oural ». Les livraisons à l'Inde devraient représenter plus de 50% de l'ensemble des exportations maritimes d'Oural ce mois-ci, la Chine arrivant en seconde position. Le vice-premier ministre Alexander Novak a déclaré que les ventes de pétrole russe à l'Inde avaient été multipliées par 22 l'année dernière, mais il n'a pas précisé le volume. Le vice-premier ministre a indiqué que les recettes énergétiques représentaient 42% du budget fédéral russe en 2022, contre 36% en 2021.



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2023, Tous droits réservés.